

LES ALGÉRIENS REDÉCOUVRENT LES VOYAGES

A chacun sa destination

Tous les professionnels du tourisme l'affirment. Les Algériens ont de plus en plus tendance à partir en voyage. La demande sur les agences va crescendo en dépit d'un contexte international marqué par une crise financière.

Preuve en est, le nombre important de personnes qui se sont rendues au Salon du tourisme et des loisirs d'Alger, en dépit du fait que ce conclave n'a profité d'aucune publicité particulière. Seuls, entre amis ou en famille, les visiteurs sillonnent les stands à la recherche du produit qui correspond à leurs attentes. L'ombre de la Tunisie, de la Turquie, du Maroc, de Dubai, de la Chine ainsi que d'autres destinations flotte dans l'air. Les offres se suivent et ne se ressemblent pas. L'Office national tunisien du tourisme ainsi que quelques établissements hôteliers de Tunisie sont présents en force. Conscient de l'importance que représente la manne des touristes algériens pour la Tunisie, ces professionnels du tourisme sont venus jusqu'en Algérie pour «draguer» le potentiel existant et en susciter davantage.

En 2008, pas moins de 1,2 million de touristes algériens se sont rendus en Tunisie. En parallèle, d'autres destinations ont tendance à se positionner à la faveur de quelques paramètres comme les facilitations des conditions d'octroi de visas ainsi que la baisse des prix des hôtels et une volonté manifeste de

adaptée aux budgets, la Tunisie est incontestablement la destination préférée des Algériens. La soixantaine bien entamée, M. Ahmed et son épouse sont absorbés par la présentation que leur fait un commercial. Ce couple de retraités affirme qu'il se rend en Tunisie deux fois par an. La première pour les fêtes de fin d'année et la seconde en été. «Chaque mois je mets de côté une petite somme d'argent afin de pouvoir partir en vacances avec mon épouse.» M. Ahmed affirme choisir la Tunisie parce que d'abord il y a la facilité de la langue, mais le plus important pour lui est qu'il se sent vraiment bien dans ce pays où on est très bien considéré.

Le sexagénaire assure qu'il a beaucoup voyagé dans le cadre de son travail. A présent qu'il est à la retraite, il tente de maintenir le rythme avec ce que lui permettent ses moyens. Pour lui, voyager est revigorant. A la question de savoir s'il ne pense pas changer de destination, Ahmed marque un moment de réflexion avant de reconnaître qu'il lui arrive de penser à la Turquie. Les feuillets télévisés du pays de Noor et Mohamed, Lamis et Yahia ont fini par opérer.

Les intéressés par la destination Tunisie n'ont que l'embaras du choix. Cela va des locations d'appartements dans des immeubles, jusqu'aux hôtels de luxe en passant par les clubs de vacances et autres bungalows pieds dans l'eau. La formule la moins disante est à 25 000 DA les 10 jours pour toutes la famille. Il s'agit d'appartements à Sousse, équipés de toutes les commodités avec en prime un programme d'animation pour les enfants. Selon



viennent réserver dans des hôtels ou des clubs précis. Nous pouvons facilement accéder à leur demande, mais personnellement je leur fournis quelques recommandations afin que leur séjour se déroule dans les meilleures conditions.»

Par exemple, à une famille qui a des enfants, je recommande des structures qui prévoient des espaces de jeux, piscine et animation. Si les enfants n'ont pas de moyens de distraction, ils vont s'ennuyer. Cela va déteindre sur leurs parents et dans ce cas-là ni les parents ni les enfants n'apprécieront leur séjour.

Il nous arrive également de déconseiller à des Algériens d'acheter des séjours dans quelques hôtels en Tunisie, en expliquant que ces établissements sont fréquentés par une clientèle internationale aux tendances sexuelles non tolérées des Algériens.

Le prix fait la différence

Les plus honnêtes des agences de voyages reconnaissent qu'il ya souvent des pièges dans les séjours mis en vente. En dehors du fait qu'il existe des offres qui cadrent avec la demande, ce n'est un secret pour personne que le tarif du séjour fait la différence. Un chef d'agence, qui a plusieurs années de service à son actif, avoue offrir à sa clientèle une offre variée mais pour lui le principe est simple : plus le séjour est cher, plus on se met à l'abri des mauvaises surprises. Le fait que des séjours soient affichés à bas tarifs signifie que quelque part, quelque chose a été sacrifié. L'on ne se rend compte de la chose qu'une fois sur place. Les agences ont néanmoins dénoté que les tarifs sur la Tunisie connaissent cette année une augmentation de 1 à 2% du prix du séjour, soit l'équivalent de 2 000 DA.

La thalasso intéresse

Joindre l'utile à l'agréable ne fait de mal à personne. Partir à la découverte de nouveaux horizons est certes bien, mais si cela pouvait être associé à une cure de santé, la boucle sera bouclée. Le tourisme de santé est également

l'un des points forts de la Tunisie. Beaucoup d'hôtels ont choisi la spécialisation dans la thalassothérapie et autres soins du corps. Le touriste algérien semble trouver son compte dans cette équation. Le bilan de l'exercice commercial de 2008 et celui des premiers mois de 2009 démontre que près de 60% des touristes algériens achètent des séjours assortis de cures de thalassothérapie.

En dehors des centres situés à Hammamet, Tunis, Sousse, d'importantes infrastructures ont été développées dans la ville frontalière de Tabarka. Une manière de pratiquer un tourisme de proximité à l'endroit des Algériens. Une approche qui n'a pas manqué de porter ses fruits puisque un nombre important d'Algériens se rendent à Tabarka pour des cures de santé durant les week-ends.

L'Algérien est un bon touriste

Il semblerait que l'Algérien soit un bon touriste. Lorsqu'il part en vacances, l'Algérien n'est pas regardant sur la dépense. En somme, il ne se refuse rien. Cet état de fait, les Tunisiens, les Marocains, les Turques et autres l'ont bien compris. Selon un expert en tourisme, les Tunisiens ont étudié le profil et la mentalité des Algériens. Cela dans le but de leur réunir les meilleures conditions de séjour et les inciter à dépenser leur budget de vacances.

Une étude en la matière a démontré qu'un Algérien qui se rend en Tunisie dépense au minimum 500 euros en plus des frais d'hébergement et de restauration généralement réglés à l'avance auprès de son agence de voyage.

En parallèle, le touriste européen qui se rend en Tunisie ne dépense que 100 euros en dehors des frais de séjour payés au départ. Cette situation a poussé les autorités tunisiennes à mettre l'Algérie dans une position de choix dans leur politique de tourisme. Désormais, des quotas de chambres d'hôtel sont réservés aux agences algériennes à des tarifs préférentiels. Un traitement

qui jusque-là a été réservé aux touristes des pays de l'Est via de puissants tours opérateurs.

De nouvelles destinations

Partir à la découverte de nouvelles expériences anime bon nombre de touristes algériens. En Tunisie d'abord. Ceux qui, lassés de Hammamet, Sousse, Tabarka et autres, vont à la découverte de nouvelles contrées à l'exemple de l'île de Djerba. Mais de plus en plus de demandes s'expriment pour la Turquie. Pays à très fort potentiel touristique, la Turquie ouvre grandes ses portes aux Algériens. Sofiane Atek, en sa qualité d'agencier, précise que les facilités d'obtention des visas associées à une action marketing à l'endroit du marché algérien, a encouragé les touristes de chez nous à opter pour la destination Turquie. Le charme d'Istanbul, Antalya et Bodrum aura fait le reste. Aujourd'hui, la clientèle redemande la destination Turquie. Un boom est à prévoir durant les années à venir. Parmi les nouvelles destinations figure Dubaï. La crise financière aidant, les structures hôtelières ont concédé d'importantes remises. Entre 50 et 60%. Une semaine à Dubaï dans des hôtels de luxe est actuellement proposée à 59 000 DA. La Chine n'est pas en reste. L'ouverture par Air Algérie de la ligne Alger-Pékin a donné de l'essor à cette destination exotique. Des offres d'agences et d'hôtels chinois commencent à arriver en Algérie. Ces dernières sont intéressantes.

A titre d'exemple, une «virée pékinoise» de 5 jours est affichée à 25 000 DA chez une des agences établies à Alger. L'Egypte n'est pas en reste. Cette destination semble attirer la catégorie des jeunes couples et les groupes de jeunes. Un séjour de 8 jours et 7 nuits dont 3 au Caire et 4 à Charm-Echeikh en hôtel 4 étoiles revient à 37 000 DA. Beaucoup d'agences parlent aussi d'une clientèle qui demande des destinations à la carte.

La Malaisie, les Maldives, Cuba et Tahiti reviennent souvent au grand plaisir des concernés.

Nabil Meghrief



Photos : DR

quelques pays à capter le touriste algérien, comme l'explique Sofiane Atek, manager d'une des plus grandes agences de tourisme en Algérie.

La Tunisie en pole position

Forte d'un potentiel touristique soigné et d'une capacité d'accueil

un chef d'agence, cette formule est idéale pour les familles nombreuses qui cherchent l'autonomie. Sofiane Atek souligne qu'il ne s'agit pas seulement de vendre des destinations. Selon lui, un vrai professionnel du tourisme doit d'abord recueillir l'attente du client afin de pouvoir le conseiller. «Nous recevons souvent dans notre agence des personnes qui